

*Prionus serricollis* mihi Tab. III. fig. k.

Long. 19 lign. Larg.  $6\frac{5}{4}$  lign.

Piceus, thorace transverso, subquadrato, lateribus utroque saltem acute 10spinoso; elytris attenuatis, subnitidis, coriaceis.

La tête est en dessus entièrement ponctuée et paraît tout à fait terne à l'exception d'une ligne imprimée dans son milieu qui est lisse. Les mandibules sont assez courtes assez fortes et brunes. Les yeux sont assez grands et noirs. Les palpes, de même que les antennes, sont brun-foncés. Ces dernières ont leur premier article grand, le second tout petit, puis le troisième presque de la longueur du premier, mais le double plus mince, le 4<sup>ème</sup> une fois plus court que le précédent, et chacun des suivants un peu plus long que le 4<sup>ème</sup>, mais presque égaux entre-eux. Le corselet est transversal, plus large que la tête, avec les angles antérieurs assez saillants et les postérieurs coupés obliquement vers la base des élytres. Les côtés latéraux sont un peu obliques et le corselet s'élargit un peu vers les élytres, de manière qu'il a à-peu-près une forme trapézoïde. Il est fortement ponctué, surtout les côtés latéraux, et on voit sur son milieu deux places lisses un peu allongées et assez grandes, qui sont séparées l'une de l'autre par une ligne longitudinale enfoncée dans le milieu du corselet, mais qui ne touche cependant ni la base ni le bord postérieur; cet enfoncement fait paraître les deux places lisses comme relevées un peu en haut. De chaque côté le

corselet est muni de 10 à 12 épines horizontales fort aiguës; sept à huit se trouvent sur le bord latéral et trois sur la coupure oblique de l'angle postérieur, la dernière de celles-ci en comptant depuis la base des élytres, ou bien celle qui est placée sur l'angle saillant, est la plus forte et recourbée vers les élytres. Vers l'écusson le corselet se replie un peu et a une petite fossette au milieu de sa base. L'écusson est assez grand, lisse et bien luisant; il est arrondi. Les élytres sont plus larges que le corselet et six fois plus longues, elles sont rugueuses, assez luisantes et d'un brun-châtain plus clair que le reste du corps; on y aperçoit les vestiges de deux faibles lignes un peu élevées sur le milieu de chacune. Elles sont arrondies au bout. L'abdomen est plus foncé que les élytres et de la couleur des pieds et des antennes; il est très brillant. La poitrine est velue d'un duvet jaunâtre. Les pieds et les antennes sont d'un brun noirâtre lisses et luisants, les tarsees sont velus en dessous et un peu plus claires.

J'en ai pris un individu dernièrement à Sabin village Géorgien au-delà du fleuve Alasan, qui touche à ces forêts énormes de Tschinares (*Platanus orientalis*), qui longent le pied du Caucase du côté de la Kahétie. J'avais aussi trouvé en 1834 les restes de ce même insecte au Daghestan, non loin de Derbent, et je présume qu'il ne diffère pas non plus du *Prion* rapporté en 1835 par MM. Zablotski et Karéline des environs d'Astrabad en Perse.